



Centre de Recherche Saint-Antoine,
Equipe « Lipodystrophies, adaptations
métaboliques et hormonales et vieillissement »,
Sorbonne Université-INSERM, UMR_S_938,
Faculté de médecine Sorbonne Université,
27, rue Chaligny, 75571 Paris Cedex 12



chrystele.racine@inserm.fr

Rôle de l'environnement maternel et de l'hormone anti-Müllérienne sur le développement du syndrome des ovaires polykystiques

Le syndrome des ovaires polykystiques (SOPK), est l'endocrinopathie la plus fréquente chez les femmes en âge de procréer, associant à la fois des altérations des fonctions de reproduction et des troubles métaboliques. Cependant, l'étiologie de ce syndrome est toujours mal connue. Récemment, nous avons identifié les rattes Goto-Kakizaki (GK), modèle de diabète de type 2, comme étant le premier modèle de rongeurs développant spontanément un phénotype similaire au SOPK mince. De plus, nos premiers résultats indiquent une masculinisation intra-utérine des fœtus femelles associé à un retard de croissance et de développement ovarien liés à un dysfonctionnement placentaire. Notre objectif est d'une part d'utiliser les rattes GK afin de mieux comprendre l'impact de l'environnement maternel SOPK sur le développement ovarien fœtal, et d'autre part d'étudier le rôle de l'hormone anti-Müllérienne (AMH) dans les altérations ovariennes du SOPK. Afin de répondre à ces questions, l'évolution endocrine des rattes GK au cours de la gestation, ainsi que plusieurs marqueurs de la fonction placentaire et le développement ovarien des fœtus seront étudiés en fin de gestation. De plus, nous mènerons des études *in vitro* dans des cellules de la granulosa afin d'identifier le rôle de nouveaux gènes cibles de l'AMH. *In vivo*, nous testerons l'effet d'un anticorps anti-AMH bloquant sur l'anovulation des rattes GK. Ce projet permettra d'explorer des aspects nouveaux dans la compréhension de la genèse du SOPK et peut-être d'ouvrir des perspectives nouvelles dans la prise en charge des patientes SOPK.